



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 123 - Mars 2018

IL FAUT VOYAGER AVEC EUX !

Partir avec eux, pour une journée, une semaine ou ... davantage, c'est un acte fondateur ; pas un à côté, pas un rêve qu'on aimerait bien réaliser mais pour lequel on n'a ni le temps, ni les moyens. Non, c'est le B-A BA d'une véritable démarche éducative.

D'abord parce que c'est un projet. Et que cela signifie organiser des actions dans le temps, imaginer, réfléchir sur le comment faire, discuter les premiers résultats, recommencer, et que tout cela est structurant. Ensuite parce que c'est un projet motivant, qui provoque des sourires et fait friser les yeux. Et aussi parce que c'est un projet collectif, qui permet d'inclure chacun dans un groupe, de lui permettre de se faire une place, sa place, et de découvrir que, avec les autres, on peut réaliser des choses qu'on n'aurait jamais pu faire tout seul. Jusque là, nous sommes dans le même registre que pour la fête, dont nous parlions le mois dernier,

Mais dans le voyage, il y a aussi d'autres dimensions, fondamentales pour notre travail : découvrir le monde, s'ouvrir, voir que d'autres personnes ont d'autres façons de faire, d'autres préoccupations, d'autres habitudes, d'autres traditions. Discuter avec eux, comprendre qu'ils sont comme nous, et différents, et que la vie est beaucoup plus riche, et plus intéressante que ce qu'ils avait en vu jusque là dans leur cité, dans leur quartier, dans leur institution.

On peut commencer doucement, partir une journée à la mer, découvrir des paysages inconnus, manger des choses nouvelles, inattendues, voir des pêcheurs, peut être même monter sur leur bateau. C'est déjà énorme. Surtout que le réflexe premier est la méfiance, la peur (de l'autre, du ridicule...). Et qu'il faut que nous trouvions les motivations sur lesquelles s'appuyer, sans jamais leur forcer la main. Ceci dit je me souviens avoir emmené, dans ma camionnette aménagée en transport en commun des dizaines de groupes pour ce genre de sortie, sans rencontrer de véritables réticences.

Mais il faut viser aussi des départs plus longs, genre une semaine, qu'il faudra construire ensemble, avec eux : quelle destination, quel hébergement (les gîtes ruraux, c'est bien pratique), combien de participants, pour faire quoi. On peut choisir par exemple la montagne, pour leur faire découvrir des villages, des villageois, des petits lacs perdus, des animaux, le plaisir de sauter d'un rocher à l'autre, de grimper en s'aidant d'une corde... Faire de l'escalade, c'est souvent compliqué à organiser, mais la via ferrata est une activité plus facile et sans risque. Peut être certains refuseront d'en faire, du moins la première fois, mais on y retournera, rien qu'avec eux, le lendemain, sans que les autres le sachent !

Le but ultime serait de partir loin, de rencontrer des gens vraiment différents, qui ne parlent pas la même langue, qui vivent de façon totalement inhabituelle pour eux, pour nous. La vraie découverte de gens surprenants, l'envie de manger des plats inconnus, d'échanger quelques mots, voire d'apprendre quelques notions d'une langue inconnue. Oui il faut trouver les façons de leur faire découvrir tout cela, de dépasser les réticences, en faisant rire, en trouvant des biais, des passerelles. C'est cela le vrai travail de l'éducateur.

Car nous voulons donner envie de vivre, de vivre ensemble, des expériences fortes, extraordinaires ; parce que la vie que nous leur préparons, que nous leur souhaitons, ça doit être une aventure merveilleuse, un peu comme un grand ... voyage.



Big fiesta

Ceux qui ont lu attentivement l'éditorial du mois dernier, ou qui sont tout simplement venus l'une des années précédentes, comprendrons la portée de l'annonce ci dessous :

Le samedi 28 avril prochain ce sera la Big Fiesta à Pantin.

Tous les ans, depuis fort longtemps, nous invitons les amis, les proches, et les moins proches, à venir banqueter, causer, danser, se rencontrer dans une ambiance bien agréable, dans une grande maison. Il y aura de nombreux travailleurs sociaux mais pas que. En général il y a de la place pour tout le monde !

C'est une soirée participative : on arrive tous en même temps (20 heures) et on amène chacun un plat fait maison (il y a une règle du jeu pour répartir le sucré, le salé et les boissons).

Les invitations sont envoyées par La Poste. Si vous êtes venus l'an dernier, vous la recevrez vers la fin mars. Si vous n'êtes jamais venus et souhaitez nous rejoindre cette année, **envoyez un mail avec votre adresse postale.**

Chantal ne lâche pas l'affaire

Complètement d'accord avec tout ce qui est dit et pensé dans le 1er article (du mois dernier) sur Faites la fête avec eux. Merci de m'avoir rappelé de très beaux moments de préparations et réalisations de fêtes avec des ados dits "difficiles".
En parlant avec eux, j'ai noté que la plupart n'avaient aucun bon souvenir d'instant "futile". C'est ce qui a déclenché mon souhait d'organiser des fêtes / événements pour l'ensemble de l'institution. Jeunes et personnel se sont associés pour le meilleur. Enfin de bons souvenirs...

Les ASS prennent la plume (et écrivent au président de la république)

Une profession silencieuse, peu syndiquée ce qui est certainement lié au fait que l'assistante sociale côtoie toute la journée des personnes : adultes, personnes âgées ou enfants ayant des difficultés. Voilà pourquoi nous n'osons pas nous plaindre de notre propre situation qui nous semble souvent privilégiée par rapport à ce que nous entendons et voyons.

Le texte est sur notre site, rubrique coups de coeur

Rencontres atypiques, 16, 23 et 24 mars

Leur programme est très attirant. Il y a même un débat avec Laurent. Allez le voir sur le site, rubrique actualité !

Avenir Éducs fait le point

Ils ont rédigé un texte synthétique sur la réforme de la formation des travailleurs sociaux. On peut y lire :
... Bien qu'un certain nombre d'acteurs de la refonte au sein de la DGCS aient commencé à prendre la mesure des enjeux portés, et qu'un dialogue ait pu peu à peu s'installer avec les représentants des salariés, la précipitation dans laquelle s'est finalisée cette réforme n'a pas permis de s'opposer aux diktats de ceux qui avaient proposé les premières moutures de ré architecture des diplômes...

Le texte est sur notre site, rubrique coups de coeur

Franck nous communique

PERMANENCE POUR LES TRAVAILLEUR.S.E.S SOCIAUX
SE DEFENDRE ET LUTTER

Accueil tous les 2e mardi du mois de 18h30 à 20h30

A la Bourse du Travail de Saint-Denis Salle 304, 3è étage

9 rue Génin métro porte de paris

www.rezo-93.blogspot.fr 0674729367 Facebook Rezo social 93

Les coulisses de Robinson

Un petit reportage sur Intermédies Robinson, qui est passé sur BLP Radio. Ça dure une dizaine de minutes, et ... tout est dit. Cliquez sur le bon bouton pour écouter 10 minutes de vrai travail social !

<http://www.blpradio.fr/emissions/jeunesse/article/aven-savore-2-chilly-mazarin>

Journée du 14/2

La plate forme du travail social a rédigé un compte rendu de la journée du 14 février, et un relevé des conclusions de l'AG qui a suivi.

Le texte est sur notre site, rubrique actualité

RETOUR DU MALI

Bamako ne change pas hélas. C'est toujours une espèce de gigantesque bidonville, attachant, chaleureux (et chaud ! 36° ces jours-ci), amical, accueillant, mais pauvre. Le Mali est un petit bout sous développé de l'économie française. Ça s'appelle le néo colonialisme, ou l'impérialisme. De très nombreux maliens travaillent en France, cela veut dire que l'essentiel des richesses qu'ils produisent s'accumule en France. Ce que leur donne leur employeur, un salaire peu élevé, n'est qu'une toute petite partie de la richesse qu'ils y créent. Les maisons, les voitures, les biens de toute sorte qu'ils produisent en France y restent. Et le Mali ne se développe pas. Ce n'est même pas un marché pour les capitalistes. Pas assez de revenus justement. Seule exception : la téléphonie, indispensable dans ce pays qui donne une grande importance à la communication. Le seul vrai bâtiment flamboyant neuf que j'ai vu à Bamako appartient à Orange...

Alors nos amis artisans continuent à produire de beaux objets, décalés, que plus grand monde n'achète. Ceux qui viendront à la Big fiesta en verront quelques uns, mais l'avenir des maliens n'est manifestement pas dans cette direction...

Julie fait des trucs incroyables avec des gens merveilleux



Information et inscription
julielamoine@yahoo.fr
06 64 26 69 32
www.lescheminsdeladanse.blogspot.fr

Vous avez dit enfance en danger ?

Ça se passe dans une institution qui reçoit des enfants en danger, sur placement d'urgence par un juge. Normalement il y a de la place pour trois groupes de 10 jeunes, mais en réalité il y a trois à quatre enfants surnuméraires par groupe, qui dorment sur les canapés devant la télé ou sur des matelas par terre. Le juge fait pression en expliquant que le "devoir de protection" de ces enfants est un engagement incontournable de l'État.

Petite réflexion critique : l'engagement de l'État, ce ne serait pas plutôt de fournir à ces enfants une véritable protection, dans des conditions décentes et avec un encadrement adéquat ? C'est donc sa responsabilité de créer, subventionner, entretenir de telles institutions, au lieu de faire dériver progressivement les institutions existantes, jusqu'à ce qu'elles deviennent ... maltraitantes !

Bibliothèque POTS

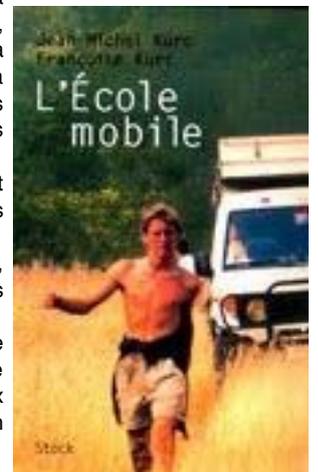
L'école mobile

Ce n'est pas un livre récent... mais il est raccord avec l'éditorial de ce mois-ci ! Le récit commence par la présentation du personnage principal, Jean-Michel, qui deviendra bientôt Mijean. Sa vie de prolo, l'envie de voyager, la découverte de l'éducation spécialisée (et de l'école Parmentier...). Puis on rencontre la bande de copains qui va se former autour d'un foyer de Seine et Marne, la rencontre avec Françoise, qui deviendra bientôt Fanfan ; tout cela va accoucher d'un projet de voyage un peu fou, à proposer à des ados qui n'arrivent pas à se sortir de leurs problèmes. Un vrai voyage, à travers l'Afrique, avec plusieurs 4x4, en bivouaquant, et en passant du temps avec les gens rencontrés.

Plusieurs années de suite, ce qu'ils ont appelé L'École mobile a organisé un grand tour de dix mois, en passant par l'Espagne, le Maroc, la Mauritanie, le Mali, le Burkina, la Côte d'Ivoire, avec des étapes variées, les jeunes travaillant une semaine dans différents lieux au Sénégal, puis traversant le Mali à vélo...

Tout cela part d'une idée fondamentale : pour que ces jeunes changent, il faut du temps. Et vivre ensemble, organiser le quotidien, faire des rencontres hors du commun, sur une période de près d'un an, cela construit des jeunes différents, plus ouverts, moins égocentrés.

Ceci dit cela ne se fait pas sans conflits, sans crises. Nous avons parlé il y a bien longtemps (La plaque tournante n°25) du film "Des lascars dans la brousse", réalisé lors de l'un de ces voyages. Nous y avons souligné les limites du personnage de Mijean, surjouant un rôle de grande gueule parfois très énervant. Et certains choix éducatifs sont pour le moins discutables. Mais le livre raconte une aventure d'une grande richesse. Et même si un tel voyage n'est plus envisageable aujourd'hui sur cet itinéraire, nos chers lecteurs peuvent en imaginer d'autres...



Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1272 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute

responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr